

UNE EXCEPTIONNELLE HORLOGE-CHÂTEAU REJOINT GADAGNE

Le 17 octobre 2024, Gadagne a fait l'acquisition d'un chef-d'œuvre de l'horlogerie : une « Horloge-château aux Guignols ». Cette pièce unique, réalisée par l'italien Giovanni Giordano Vantusso, a été restaurée à l'initiative de sa petite fille, Agnès Vantusso-Valentin. Cette horloge est un hommage à la fois au pays d'origine de l'auteur ainsi qu'à sa ville d'adoption : Lyon.



JOYAU DE L'HORLOGERIE

Bien plus qu'un simple objet, cette horloge reflète le parcours et l'attachement à Lyon de Giovanni Vantusso, un immigré italien arrivé au milieu du 20^e siècle. Originaire du nord de l'Italie, Giovanni fuit la pauvreté de son pays natal pour la France et s'installe à Lyon au début des années 1930 où il tisse un lien profond avec sa nouvelle ville d'accueil. Horloger de profession, il ouvre en 1938 sa boutique d'horlogerie dans les pentes de la Croix-Rousse et lance son projet de « chef-d'œuvre » en 1949. Après 11 ans de travail consacrés à cette pièce, l'œuvre aux décors entièrement réalisés à la main est achevée et ses dimensions sont imposantes : 2,50 mètres de hauteur pour près de 100kg. À l'intérieur, un mécanisme unique et complexe comprenant les quantités des jours, la date, un thermomètre, un baromètre, des automates, la sonnerie des quarts ou encore un système d'éclairage.

UN HOMMAGE À LA VILLE DE LYON

Conçue par son auteur comme un témoignage de son attachement à Lyon, cette oeuvre regorge de références à la ville : les armoiries, les chevaux de la fontaine Bartholdi situés au pied des marches du château ou encore les marionnettes Guignol et Gnafron. L'horloge Charvet, installée sur la façade de Gadagne depuis 2021, aurait inspiré Vantusso pour la réalisation de cette pièce. Quand à la forme générale du château, elle rappelle les châteaux italiens que l'artiste a connu lors de sa vie en Italie. Après le décès de l'auteur en 1988, l'horloge est confiée en 2010 par sa famille à Philippe Carry, horloger de Saint Paul. Ce dernier se charge de restaurer la mécanique, tandis que Delphine Mast s'occupe de l'esthétique de l'oeuvre. Après près de deux ans de restauration, la pièce est exposée dans la boutique de Philippe Carry, rue Juiverie (5^e arr.). En 2014, l'horloge est présentée lors de l'exposition « Lyon à l'italienne » aux Archives municipales de Lyon puis en septembre 2015 dans les salons de l'Hôtel de ville de Lyon lors des Journées du Patrimoine. La même année, l'horloge est inscrite au titre des monuments historiques, soulignant son importance dans le domaine de l'histoire de l'art locale. Deux événements qui suscitent la fierté d'Agnès Vantusso-Valentin, de son père et sa tante Marilou Menant, qui ont tous les deux contribué à transmettre l'histoire familiale de cette horloge et de son créateur.

ENRICHIR LES COLLECTIONS DE GADAGNE

Chef-d'œuvre d'art populaire à la croisée des collections du MHL et du MAM, l'horloge a intégré les collections et les réserves de Gadagne, où elle bénéficie des meilleures conditions de conservation.



1/ Giovanni Vantusso-Valentin et l'horloge - photographie : Agnès Valentin- Vantusso

2/ Philippe Carry et l'horloge - photographie : service collection Gadagne

3/ L'horloge - photographie : service collection Gadagne